MENSUEL
TM : LM :
Date : JANVIER 2001
POSITIF

LES PORTES FERMÉES
AL ABWAB AL MOGHLAKA
Égyptien, d'Atef Hetata,
avec Ahmed Azmi, Sawsan Badr,
Mahmoud Hemeida.

En quelques minutes de prégénérique, Atef Hetata dresse déjà l'édifiant tableau d'une société égyptienne aux prises avec un service public corrompu par la couleur de l'argent (un enseignant renvoie ses élèves pour les forcer à payer des leçons privées) et une religion se posant en recours (les Frères musulmans organisent des cours gratuits à la mosquée). Exploitation matérielle de la misère d'un côté, spirituelle de l'autre. Mirage de l'opulence et exacerbation de la pauvreté, le tout sur fond d'une guerre du Golfe dont le symbolisme manichéen catalyse l'identification des différentes classes sociales – de façon latente et toujours pour le pire – à ce que représentent respectivement le Koweït et l'Irak.

Les Portes fermées sont celles d'un monde méditerranéen où l'on communique énormément, mais où l'on ne se parle pas beaucoup. Dans le récit, l'engrenage délétère des conflits aurait quantité d'occasions de se voir brisé ; que Mohamed, par exemple, explique clairement à sa mère les vraies raisons de son exclusion de l'école, ou que sa mère, femme de ménage, dise à sa patronne qu'elle a résisté aux tentatives de séduction du mari de celle-ci. Dans ce dernier cas comme dans d'autres, la sexualité refoulée constitue le moteur du mensonge.

Les femmes voilées, dévoilées, maternantes au-delà du raisonnable, la polygamie érigée en modèle hypocrite. La volonté d'émancipation tourne court, et l'intégrisme prospère sur la frustration. Film déjà historique (son action se situe en 1991), *Les Portes fermées* bénéficie à l'évidence du petit recul qui facilite une mise en place éclairante des contradictions d'une société qui ne se reconnaît plus elle-même, et où toute idéologie à base d'ordre et de contraintes simples peut matricer un cerveau adolescent peu formé à la réflexion.

Intelligemment construite, cette œuvre fluide recèle ponctuellement des bouffées de poésie sociale dignes de Lino Brocka. L'amitié de Mohamed et Awadeine, jeune mendiant confiné à des boulots de fortune (il vend des roses et des mouchoirs en papier), se voit ainsi ponctuée de deux scènes très simples d'un billet de banque virevoltant sur la chaussée, deux scènes qui se répondent et portent le film de la comédie à la tragédie (voir aussi le compte rendu d'Alain Masson, *Positif* n° 468, p. 79, Montpellier 1999). É. D.